



PRÉDOUR Jean

Naissance : 9 août 1922 - Gouesnou (29)
Famille : [PRÉDOUR Gilles](#), [PRÉDOUR Philippe](#)
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1944
Résistance : [D.F](#)
Unité : [F.F.I Bourg-Blanc](#) / [Gouesnou](#)
Pseudonyme(s) : Le Colonel
Secteur(s) d'action : Gouesnou
Arrêté, Évadé
Décès : 19 octobre 2005 - Bourg-Blanc (29)

Jean Prédour est mécanicien garagiste sous l'occupation.

C'est par truchement de son frère [Philippe](#), que Jean et [Gilles Prédour](#) entrent en Résistance. Ils s'étaient déjà soustraits au Service du Travail Obligatoire (S.T.O) avant de d'entrer dans l'action clandestine grâce au gendarme [Lucas Gallic](#) du mouvement [Défense de la France \(D.F\)](#). En mars 1944, par mesure de sauvegarde suite à une vague d'arrestations de ses membres clandestins, le mouvement a besoin rapidement d'extraire de Brest des armes parachutées. La fratrie Prédour met alors à disposition la ferme de Kerdoyer pour y camoufler le stock d'armes qui est acheminé dans la nuit du 13 au 14 mars par [Lucas Gallic](#), [Yves Hall](#) et [Francis Beauvais](#).

Les frères Prédour veillent sur la cache d'armes pendant trois semaines avant qu'une partie soit enlevée le 5 avril 1944 par [Lucas Gallic](#), pour équiper la région de Morlaix. Enfin, le 26 avril 1944, les frères Prédour participent au vol d'un dépôt de munitions et grenades à la mairie de Gouesnou avec les membres du groupe [Action Directe](#). Sur le chemin du retour, toute l'équipe s'arrête à la ferme de Kerdoyer pour récupérer le reste du stock d'armes. L'ensemble est ramené à Brest et camouflé chez [Yves Hily](#).

Jean Prédour est semble t-il arrêté fin avril 1944, par l'Aussenkommando Brest du Sicherheitspolizei-Kommando (S.D). Nous ignorons les conditions de son arrestation et de sa détention. Il parvient néanmoins à s'évader et regagner Gouesnou.

Par la suite, Jean et [Gilles Prédour](#) poursuivent leur engagement au sein des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I) de Gouesnou. C'est leur frère [Philippe](#) qui prend la tête de la section tandis qu'ils sont incorporés à l'effectif de la [Compagnie F.F.I de Plabennec](#). La fratrie participe ainsi aux préparatifs de la Libération, notamment avec le sabotage d'une voie ferrée départementale. Ils combattent également aux côtés des troupes américaines et des [S.A.S du 3e R.C.P](#) dans le secteur de Gouesnou-Plabennec. Pendant les combats, Jean effectue plusieurs reconnaissances en ligne ennemies jusqu'à Brest.

Après la Libération, il reprend son activité de cultivateur à Kerdoyer.

Sources - Liens

- Musée du patrimoine de Gouesnou, iconographie et liste des effectifs de la section F.F.I de Gouesnou.
- Archives départementales du Finistère, dossier de combattant volontaire de la résistance de (1622 W 8).
- Fondation de la Résistance, Paris, registre des membres du mouvement D.F pour le Finistère.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier d'homologation des faits de résistance ([GR 16 P 490357](#)) - **Non consulté à ce jour.**
- Service historique de la Défense de Caen, dossier individuel d'interné de Jean Prédour ([AC 21 P 651067](#)) - **Non consulté à ce jour.**

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>